

# GRIVE

En avant la Grue!



Prix des annonces et réclames:

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonce dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DEMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

Annouces: Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace. Réclames: 30 c. la ligne. S'adresser à l'agence de publicité Haasensteiné Vo-gler, à Bulle, r. de Gruyères; fribourg, pl. de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 546 1040 205 826 - Bulle, arr. 758 127 453 1040

Bulle pour ses travaux les plus urgents. Mon nom eut été

BULLE, le 17 mai 1898.

Voici la correspondance annoncée dans notre dernier numéro et concernant l'affaire Genoud : Bulle, le 11 mai 1898.

A M. le rédacteur de la Gruyère, à Bulle.

Décidément, dame Liberté ne peut me laisser en repos. Sans rime ni raison, pour ce que j'ai fait ou pour ce que je n'ai pas fait, elle trouve occasion de me prêter de mauvais desseins. De sa façade lambrissée de médailles et de bénédictions, il ne sort pour moi et pour tous ceux qui n'ont pas une confiance aveugle dans la sincérité de sa foi politique on religieuse, que des flèches empoisonnées.

En ce moment, on me communique son numéro du 10 courant qui parle d'un exercice de voltige dirigé par M. Bourgknecht, député en Grand Conseil. - La conscience de cet avocat, dit-elle, n'était plus en repos depuis qu'on a appris par la Gazette de Lausanne qu'un peu d'argent vaudois serait entré dans le canton de Fribourg sans passer par les poches d'un notaire bullois dont le magot péniblement acquis se serait volontiers arrondi d'une bonne aubaine.

Comme c'est gentil et plein d'une évangélique charité! Eh bien, non, je proteste, vons vons trompez et l'idée seule que vous osiez me prêter semblable intention me

blesse.

Et ce qui pronve que vous avez tort, c'est qu'ayant vonlu contrôler si la rumenr publique avait quelque fon-dement, et y étant parvenu (pas sans peine ni sans horions reçus), j'aurais pu, avec plus de raison que tout autre, de-demander cent mille francs et même plus. Effectivement, la conduite passant sur territoire fribourgeois se trouve approximativement pour moitié sur mes montagnes. La Société électrique cût été obligée de me les verser, car il n'y avait pas lieu à expropriation. C'est le 31 mars dernier que j'ai reça la preuve du pot-de-vin et c'est le 28 avril seulement que l'acte me concernant a été signé. Précédemment et encore avant de signer (le notaire stipulateur pourra le confirmer), j'ai précisément fait cette observation au représentant de la Société électrique, lequel n'y a pas fait la moindre objection. Je ne voulais pas le faire parce que ce n'eût pas été correct. Et si je l'avais fait, j'aurais donné la somme entière à la ville de

FEUILLETON DE LA GRUYERE 28

publié dans les journaux comme celui d'un généreux toyen, exactement comme la Liberté l'a fait pour M. Ge-noud et pent-être avec plus de raison, puisque je donnais une contre-valeur dont la Société électrique ne pouvait absolument pas se passer et que lui ne donnait rien. Alors pourquoi cette méchanceté gratuite à mon adresse

par la Liberté?

Parce que M. Genoud et la Liberté anraient désiré que les propriétaires des terrains traversés par la canalisation des eaux du Pays-d'Enhaut n'eussent pas protesté contre le rapport de la Société électrique de Vevey-Montreux. De la lecture de ce rapport, on devait forcément conclure que ces propriétaires avaient touché les cent conclure que ces proposés par M. Genoud. Cela m'avait froissé, mais je préférais me taire que de nantir les jour-naux de mes doléances. Ce n'est que quelques jours plus tard, que M. le D' Geinoz, se sentant visé aussi bien que moi, est venu à mon bureau et a insisté pour que j'adresse à la Gazette une rectification. Etant propriétaire de mon-tagnes sur le canton de Vaud et ayant déjà en des diffi-cultés, heureusement aplanies, M. Geinoz craignait de nouveaux ennuis et il trouvait injuste que nous consentions à porter tout l'odieux de cette accusation.

Je pourrais borner ici ma protestation et laisser à la Liberté le soin de m'insulte. La de tresser des couronnes sur la tête de celui qui a palpé les cent mille francs, alors qu'ils devaient revenir à l'Etat de Fribourg ou, puisque celui-ci n'en voulait pas, être restitués à la Société électrique qui a ignoré ce fait lors de son engagement. Si i'étais actionnaire de cette Société, je n'hésiterais pas à exiger cette restitution et le Tribunal fédéral, à défaut des tribunaux fribourgeois, ferait prompte justice d'un refus à une revendication aussi légitime.

Mais puisqu'on ne cesse de m'attaquer, on me permettra bien de me défendre en portant l'action sur le terrain adverse, au risque de provoquer de nouveaux exercices de voltige.

Contrairement aux assertions de la Liberté, ce n'est pas la Société électrique de Vevey-Montreux qui s'est adres-sée à M. Genoud. Sa réponse qui a paru dans la Gazette du 5 courant porte qu'elle a reçu l'offre de lui procurer, avant la clôture du concours pour la fourniture d'eau et d'énergie électrique à Lausanne, l'autorisation d'em-

pranter le territoire fribourgeois moyennant la somme de cent mille francs. Ce n'est pas l'Etat de Fribourg qui a fait cette offre, ce n'est ni vous ni moi, ce ne peut être

que M. Genoud et à la date du 10 août 1897. S'est-il présenté en sa qualité de négociant ou de pro priétaire d'usine électrique, en un mot, comme industriel? Je n'en sais rien, mais j'en doute. Si sa qualité d'industriel eût suffi, je suppose que les représentants de la Société électrique n'auraient pas en besoin de ses services. Ils avaient, du reste, déjà adressé leur requête au Conseil d'Etat et des recharges restées sans réponse. Il n'était pas nécessaire de connaître le commerce et l'industrie pour prier le Conseil d'Etat de s'en occuper et de donner satisfaction à la demande légitime de la Société électrique.

Par contre, on savait que M. Genoud est député gouvernemental très bien en cour et que rien ne lui serait refusé. On lui a donc promis cent mille francs et un contrat en due forme a été signé entre parties, dans lequel M. Genoud s'engagesit de son côté à procurer cette concession dans un très court espace de temps fixé dans la convention.

Or, qu'est-il arrivé? Cette concession demandée en 1896 déjà est arrivée subitement, mais avec la date du 8 août, soit deux jours avant celle de la convention passée avec M. Genoud, et naturellement on a observé à celui-ci que son intervention avait été inutile : on lui objecta aussi que la concession ne portait pas la mention des cent mille francs et que la Société ne saurait comment légitimer cette grosse dépense vis-à-vis de ses actionnaires. M. Genoud, dont le magot a été amassé plus rapidement et plus faci-lement que le mien, tenait, paraît-il, à ces cent mille francs et ne voulait pas les lâcher. It répondit que cette date provenait d'une erreur et que, quant à la mention de la somme sur l'acte, il ne pouvait l'admettre.

L'acte de concession fut donc retourné au Conseil d'Etat pour rectifier la date et à son retour elle portait celle du 13 août. La Société électrique n'ayant pas insisté sur la mention du payement dans la concession, M. Genoud put enfin empocher les cent mille francs provenant de son

Et voilà pourquoi les propriétaires fribourgeois auraient dû supporter l'affirmation qu'ils avaient reçu cette somme. La Liberté m'en veut de les avoir disculpés sans que je me sois même permis de citer un nom, alors que je l'avais en toutes lettres dans une missive officielle.

# LA PRISONNIÈRE DU MAHDI

VICTOR TISSOT et G. MALDAGUE

Lillian promit d'écrire des qu'une lettre courrait

Lillian promit d'écrire dès qu'une lettre courrait chance d'arriver.

Dans quelques années, sa fortune faits, M. Hémard comptait rentrer en France; alors il leur serait facile de renouer des relations commencées dans de si terribles circonstances et qu'elles regrettaient cependant de rompre. Les deux jeunes femmes s'embrassèrent longuement et Lillian, après une dernière caresse aux enfants, snivit ses compagnons. La barque attendait au rivage. Le négociant y monta avec ses amis, descendit avec eux sur la rive et ne remonta dans la dahabièh que lorsqu'il les vit disparaître à travers la pleine immense, leurs burnons blancs soulevés par la course rapide de leur monture.

Tandis que, un kilomètre plus loin, un va-et-vient très animé régnait sur le fleuve, il était à cet endroit absolument désert. Le négociant rentra chez lui, tranquillisé sur le sort de ses amis, qui, en quatre jours, seraient à Gakdoul.

Au concher du soleil, la petite caravane atteignait l'oa-sis inbehite.

Gakdoul.

Au concher du soleil, la petite caravane atteignait l'oasis inhabitée où attendait Abdel-Rahad, prévenu la veille par Sélim, qui devait accomplir le trajet de Khartoum à Karari et de Karari à Khartoum dans le même après-midi.

Le bouquet de verdure était désert; les palmiers-doums n'abritaient ni le Bichari, ni le compagnon de ses haltes prolongées.

protongees.

— Qu'est-ce que cela signifie? répétait Erlinston fu-rieux; pourvu que cet animal ne se soit pas approprié les

bagages, et, nous sachant d'un côté, n'en ait pas pris un autre! Si je le savais!

— Que feriez-vous? demanda le capitaine Harling.

— Je me mettrais à sa poursuite!

Andrew se mordit les lèvres, tandis que miss Rowland s'égayait franchement au dépens de « ce cher M. Erlinston ».

s'egayait tranchement au dépens de « ce cher M. Erlinston».

— Ne riez pas! s'écria l'Américain, ne riez pas, miss, on je vous donne mes deux cents croquis à garder et je pars pour Karari!

— C'est qu'il le ferait! dit la jeune fille, le voyant chercher des yeux son dromadaire à peine déchargé et broutant déjà à quelques pas.

— Pensez-vous donc que Zanni ne vaille pas la peine que je rattrape le voleur?

— Si voleur il y a, intervint Burton, Abdel Rahad se trouve pent-être tout simplement en retard; le plus ennuyeux, dans le cas où il n'arriverait que demain matin, c'est que nous serions forcés de concher à la belle étoile... Il est vrai que cet inconvénient pourra nous paraître un agrément...

— A moins qu'un orage, pareil à celui qui s'abattit sur

rement...

— A moins qu'un orage, pareil à celui qui s'abattit sur s tentes après notre départ de Gadoul, ne vienne nous saillir, grommela Erlinston, toujours de méchante hu-

meur.

— Cette trombe, dans l'oasis où nons sommes, est un fait trop anormal pour que nous ayons à redouter qu'il se reproduise... Nous possédons assez de convertures pour nous garantir de la fraîcheur; prenons gaiement notre parti de la mésaventure. Sommes-nous du même avis, Lil-

lian?
— Parfaitement, mon cher Sandy... Allons, monsieur
Erlinston, un peu plus d'indulgence pour ce pauvre Abdel-Rahad, qui sans doute n'en peut mais...
— Qui n'en peut mais?... Par exemple, miss, je trouve
que votre indulgence à vous va trop loin.

— Cela ne m'empêche pas de plaider sa cause et de vous demander de l'attendre aussi patiemment que nous...

Il arrivera tout à l'heure on demain matiu...

— On après-demain! Pendant que vous y êtes, miss, un jour de plus ou de moins, cela ne compte guère.

— Je crois que cela compterait, cher monsieur Erlinston, car nous serions obligés de lever le camp sans lui.

— Il est certain, reprit Burton, que, si demain à dix heures il n'a pas reparu, au risque de perdre nos bagages, il nous faudra vider la place.

— Evidemment, appuya Andrew, pour quelques malheureuses tentes, quelques ustensiles que nous retrouverons n'importe où...

— Pardon! interrompit Erlinston, je vous défis de mettre la main autre part qu'à New York sur un appareil à café aussi simple et aussi commode que le mien. L'inventeur, un de mes amis, n'a pas encore eu le temps de le lancer en Europe, à plus forte raison en Afrique...

Et cette fois, de son air le plus tranquille et le plus souriant:

souriant :

souriant:

— Vous me permettrez, mes chers amis, de rester à l'arrière-garde; je vous rejoindrai à Gakdoul.

Sandy devint cramoisi:

— Ah ça? êtes-vous fou, monsieur Erlinston?

— Je ne pense pas, monsieur Burton.

Il eût été fatile d'entamer une discussion; aussi Burton reprit avec calme:

Il cût été futile d'entamer une discussion; aussi Burton reprit avec calme:

— Si je ne vous considérais comme un ami dont le dévouement nous est trop précieux pour que nous nous résignons à le perdre sans protestations, je ne mettrais pas la même chaleur à combattre une idée qui pent vous coûter la vie. Vous voyez-vous seul ici, attendant Abdel-Rahad!...

— Ce n'est pas Abdel-Rahad que j'attends, c'est mon léopard, c'est Zanni que j'irai chercher jusqu'à Karari et même plus loin s'il le faut!

Le sang monta de nouveau au visage de l'Ecossais:

nts:
N° 40/47
> 40/47
> 40/47
> 40/47
> 40/47
> 40/47
> 40/47
> 40/47
> 36/42
> 36/42
> 36/42
> 36/42
> 36/42 > 36/42 > 36/42 > 36/42 > 30/35 > 36/39 > 26/29 > 26/29 > 30/35 > 30/35 wangen (Argovie). CORATION dérés.

rue de Gruyères

nt. la livre.

ces CAFE

20, 1.30, 1.40 et 1.50 c.

D, BULLE Grand rue 38.

MORAT

- ENSEIGNES

à Bulle.

ieurs fines.

l'Arbois.

le litre.

 $R \cancel{E} D U I T S$ 

DURG

ebique.

Prix réduits.

nettes, timbres, gre-tes, pompes, huile à

gricole

iers

bourg

écution.

, à Bulle.

rro*uve* 🥱

CO V.

RTOUT.

Lenz, imr.-éditeur.

En Grand Conseil, M. Genond a très habilement mis hors de cause le Conseil d'Etat. Je suis convaincu aussi que cette haute autorité ignorait ces louches manœuvres, mais d'un autre côté je ne comprends pas comment tout cela a pu se passer sans que personne ait été dans le

Se souvient-on encore du qualificatif de sales moutonnières donné par l'Ami du peuple aux temples réformés et ne reconnaît on pas la même plume, le même style dans ce passage portant « qu'un peu d'argent vaudois était entré dans le canton de Fribourg ». Un pen d'argent vaudois!

Malgré ce ton de mépris pour l'argent vaudois, M. Ge noud n'a pas fait le dégoûté et pourtant, dans ce cas-ci, personne ne lui en eût fait un reproche.

Comprend on maintenant pourquoi les sociétés financières poussent chez nous comme les champignons par une belle nuit de printemps et pourquoi les comités d'administration sont changés, quand faire se peut, si l'un ou l'autre des administrateurs vent s'éclairer et demander des expertises sérieuses avant de procéder au vote.

On se souvient de la campagne menée au sujet du re nouvellement du conseil d'administration du Crédit gruyérien et du dégommage de M. l'ingénieur Crausaz. - M. Crausaz voulait faire apprécier par des experts neutres et compétents l'apport de l'Usine électrique de Montbovon dans la Société en formation; il en avait non seulement le droit, mais le devoir. Cette prétention a été trouvée exorbitante et n'a pas été admise. Aujourd'hui, l'on assure que cette usine aurait été vendue à la nouvelle Société pour le prix de un million deux cent mille francs! Je ne puis garantir ce formidable chiffre, mais la vérification doit en être facile et, s'il y a erreur, on pourra indiquer le chiffre vrai. Or, j'ai ouï discuter la valeur de cette usine par différentes personnes et les appréciations les plus favorables ne dépassaient pas, en y comprenant toutes les installations, la somme de quatre cent mille francs. Différence, huit cent mille francs! Ce n'est pas de l'argent vandois qui servira à payer cette grosse somme, c'est la Banque de l'Etat qui en fait la plus grosse part, c'est de l'argent fribourgeois que les contribuables fribourgeois devront rembourser tôt ou tard au moyen de l'impôt.

Je ne puis m'empêcher ici de mettre en regard, d'un côté, la facilité avec laquelle on jongle avec les millions, quand il s'agit de certains personnages politiques, sans 'entourer des précautions nécessaires, et d'autre part l'âpreté avec laquelle le Grand Conseil rejette les recours qui paraissent les mieux fondés, concernant certaines impositions.

Quelques instants avant l'interpellation de M. le député Bourgknecht, on a, presque sans discussion, repoussé un recours de la paroisse de Montbovon tendant à obtenir la remise de l'impôt mobilier perçu pour le dépôt fait au Crédit grayérien des sommes destinées à la construction de son église. Il s'agissait de 1170 fr. 80 prélevés sur des souscriptions volontaires, des donations faites par de riches et de pauvres gens de Montbovon qui entendaient en faire profiter leur église et non le fisc.

En voilà assez pour aujourd'hui, je suis fatigué et je prie dame Liberté de bien vonloir dorénavant laisser le notaire bullois en repos. Dans le cas contraire, il se verrait obligé de puiser à nouveau dans son tiroir. Il contient encore des choses intéressantes et absolument iné-

Veuillez agréer, etc. J.-J. MENOUD, notaire.

— Je n'ai plus rien à dire; srrangez-vous, c'est votre affaire! Et il tourna le dos à l'aventureux dessinateur, qui

affaire! Et il tourna le dos à l'aventureux dessinateur, qui fit également volte-face.

Si l'on n'avait emporté ni tentes, ni bagages encombrants qui eussent nécessité un surcroît de personnel et de chameaux, on s'était en revanche largement muni de provisions. Après une installation forcément très sommaire, on se mit à menger en silence; miss Rowland, Burton et le capitaine Harling, s'ils ne partageaient pas l'impatience d'Erlinston, étaient cependant préoccupés et un peu inquiets du retard du Bichari.

#### XVI

Tous les yeux se portaient vers le point de l'horizon par où Sélim affirmait qu'il devait venir. Le soleil disparaissait lentement derrière Khartoum, qu'on apercavait encore au loin, semblable à un point sombre au milieu d'une neur d'incendie.

Tout à coup Sélim prononça le nom du chamelier. Chacun se leva vivement pour recorder dens le disection

Tout à coup Sélim prononça le nom du chamelier. Chacun se leva vivement pour regarder dans la direction qu'indiquait le nègre. A peine si l'on apercevait vers l'est une forme minuscule qui pouvait passer pour un bouquet de mimosas ou de palmiers.

Cependant on finissait par se rendre compte que cette forme se mouvait, changeait de place. Confuse au moins encore pendant dix minutes, elle devint peu à peu distincte, et Sélim compta les chameaux. Il y en avait six, quatre sans douts portant les bagages, un autre les outres et le sixième Zanni dans sa cage d'osier.

— Hourra! cria Erlinston en jetant son turban en l'air, hourra pour Abdel-Rahad!

Une seconde exclamation du fidèle noir détourna l'attention des quatre compagnons d'aventures. Derrière eux, en droite ligne et filant sur Khartoum, apparaissait une cavalcade assez nombrense qu'à son allure rapide on devi-

cavalcade assez nombreuse qu'à son allure rapide on devi-nait pressée de franchir la distance qui la séparait de la

Banquet du Cercle des Travailleurs de la Broye.

(Suite et fin.)

M. le Président donne ensuite lecture de diverses lettres ou télégrammes de sympathie : de M. Courthion, rédacteur au *Genevois*, de MM. Dubey frères, D' Pégaitaz, Liechti et Philippe Clément au nom des amis de Romont.

M. Thurler remet ensuite les fonctions de major de table à M. Ch. Perrier dont le brio et la verve caustique contribuent au succès de la journée.

M. Porcelet, pharmacien, porte le toast à la parie. Il fait un portrait poétique de notre Suisse si belle, rappelle les actes héroïques des ancêtres morts pour la défendre et dit que nous devons désirer cette patrie toujours plus forte et meilleure. Mais cette patrie est parfois dure à ses enfants. Ainsi, chez nous, la Justice n'a pas le bandeau sur les yeux. Et l'orateur cite des exemples choisis à Estavayer même. Tandis que la musique ultramontaine reçoit de la municipalité un subside annuel de 100 fr., la musique libérale ne peut obtenir aucune obole. Alors que les conseils communaux libéraux de Fribourg et de Romont font à la minorité une large part dans la commission des écoles, à Estavayer les libéraux ne peuvent obtenir aucun siège dans la même commission. Si l'on veut que la justice règne sur le canton, dit l'orateur, l'on sait ainsi de quel côté il faut marcher.

M. Romain Dupasquier, ce vieux vétéran fidèle au libéralisme fribourgeois, apporte le salut des Gruyériens, au nombre d'une dizaine à la fête. Il donne aux jeunes un exemple de courage et de fermeté en exhortant l'assistance à travailler sans relâche pour la diffusion des idées d'indépendance et de progrès. Il boit à l'union des minorités fri-

bourgeoises.
M. l'avocat Bielmann parle au nom du Cercle de Commerce de Fribourg. L'orateur se dit heureux de se trouver au milieu de campagnards broyards qui se souviennent des anciennes luttes du libéralisme contre toutes les oligarchies. Parfois on manque de courage dans les villages, dit-il. On craint le curé, le député, le juge ou le ban-quier; c'est pourquoi le Cercle est excellent parce qu'il réunit et qu'il raffermit les volontés. Res-pectez les convictions d'autrui, mais soyez les maitres chez vous, il ne faut pour cela qu'un peu de courage et d'énergie.

L'orateur déclare que l'union de toutes les forces de l'opposition est nécessaire dans certaines questions cantonales. Il regrette les abstentions qui ont fait échouer la demande de revision, et l'attitude de ceux qui n'ont pas voulu seconder les efforts du parti radical, mais ce n'est pas une rai-son pour que celui-ci boude et n'apporte ses forces à la réussite de la nouvelle demande de revision partielle qui vient d'être déposée. Il faut que les suspicions tombent, il faut la confiance mu-tuelle, et alors le peuple fribourgeois finira par être doté du referendum financier et du droit d'élection des principaux fonctionnaires : il faut accepter les progrès d'où qu'ils viennent et sans parti pris. Il porte son toast à l'avenir de la démocratie fribourgeoise.

ville.
Tous les visages se rembrunirent. Se trouvait-on devant des amis ou des enuemis? Devant des ennemis assurément : ce devait être quelque détachement de Mahdistes ayant battu le désert à plusieurs lieues à la ronde autour de la

En un clin d'œil, les armes furent visitées. Il fallait se mettre en garde contre toute éventualité; ou les cavaliers passeraient sans se soucier de la caravane, ou ils s'arré-teraient près de l'oasis. Dans le second cas, la lutte était

Les Mahdietes ne laisseraient certainemet pas échapper l'occasion de ramener à Khartoum ces blancs dégnisés en Arabes, qu'ils considéreraient comme des fugitifs. Con-duits devant Mohammed Ahmed, ils ne devaient ni les uns

duits devant Mohammed-Ahmed, ils ne devaient ni les uns ni les antres espérer aucun quartier. Le faux prophète, furieux d'avoir été joué, verrait avec une sauvage satisfaction rouler leurs têtes à ses pieds.

Quant au capitaine Harling, un des derniers compagnous de Gordon, le sort qui l'attendait ne serait pas meilleur que celui de l'infortuné général.

Mourir pour mourir, amsi que le répétait miss Rowland fièrement campée à deux pas d'Andrew, mieux valait tomber en se défendant que les mains liées derrière le dos, ponssée devant une foule fanatisée et hurlante.

Mais mieux vant ne point tomber du tout, dit Er-

ponssee devant une foure fanatisee et nuriante.

— Mais mieux vant ne point tomber du tout, dit Erlinston, considérant décidément la vie comme ayant sa valeur réelle, et se jetant le premier entre les buissons d'acacias qui bordaient l'oasis : Allons, mes amis, je vous engage à me suivre! Andrew entraîna Lillian! Burton et Sélim les imitèrent.

Accroupis derrière des branches enchevêtrées, les hommes et miss Rowland attendaient, l'arme au l'haleine suspendue, que le danger fût passé ou qu'il écla-

Mentionnons les bonnes paroles de M. Winkler. président du Cercle des Travailleurs-de Fribourg, qui parle des revendications sociales dont la solution ne sera trouvée que dans l'union de tous, et de M. Bersier qui jette un vigoureux appel en faveur de la solidarité entre tous les membres du parti libéral.

La partie officielle est close, mais les discours coulent encore, ainsi que l'excellent vin de l'Hôtel de Ville. M. Thurler remercie les membres du Cercle, il a un bon mot pour chacun et salue l'ami Ferdinand Rey, M. Bise de Cheyres, comme le bon papa Guinnard de Gletterens, au profil de Louis-Philippe. M. Bielmann rappelle les excel-lents services de M. Narcisse Michel, encore un vétéran, puis porte un toast à la musique dont les morceaux ont rempli si agréablement les intervalles des discours. Signalons la romance touchante de M. Sieber qui s'est taillé un fort joli succès.

Mais l'heure du départ a sonné et le train n'attend pas. Nous quittons nos amis d'Estavayer, emportant, dit le Confédéré, le meilleur souvenir de cette journée qui est une nouvelle preuve que dans la Broye le libéralisme a toujours de fortes racines et que le courage et la fermeté des indépendants des bords du lac ne sont pas près de fai-

### CONFÉDÉRATION SUISSE

Les Italiens à la frontière. italiens arrivés à Lugano vendredi matin croyaient fermement qu'à Milan l'émeute durait encore et que la révolution était maîtresse des principales villes d'Italie. Grâce aux bons offices du gouvernement tessinois et des députés socialistes italiens réfugiés à Lugano, on a réussi à persuader bon nombre d'entre eux de rebrousser retourner à leur travail. Les députés socialistes ont distribué à ces derniers des secours en argent pour leurs frais de retour.

On annonce en revanche de Chiasso que, malgré toutes les exhortations, quelques douzaines d'I-taliens ont absolument voulu tenter de passer la frontière. Ils ont été immédiatement arrêtés à

Quelques chefs socialistes sont partis de Lugano, se rendant à Lucerne, pour tacher de persuader aux colonnes arrivées dans cette ville de se dis-

Les Italiens partis de Genève et Lausanne sont arrivés vendredi à l'Hospice du Simplon, d'où ils sont repartis par petits groupes sur Iselle. Ils ont été arrêtés au fur et à mesure par les autorités italiennes et conduits à Domo d'Ossola.

Vendredi matin sont arrivés à Lugano 70 Italiens venant de la Suisse intérieure. Un piquet de gendarmes les a accompagnés jusqu'à Chiasso; à peine avaient-ils passé la frontière qu'ils étaient arrêtés par la police italienne, à laquelle ils n'ont fait d'ailleurs aucune résistance.

Samedi après midi, 250 Italiens, venant de l'intérieur de la Suisse, sont arrivés par le train du Gothard à Ambri. De là ils sont descendus à pied à

Quelques chefs socialistes sont arrivés à Bellinzone, dans le but d'organiser une grande manifes-

tation des ouvriers.

En présence de ces faits, deux compagnies du bataillon 96 ont été appelées sous les armes pour maintenir l'ordre. Ces deux compagnies ont été licenciées hier à Bellinzone.

Croix-Rouge. - Les Etats-Unis et l'Espagne ont accepté les propositions de la Suisse, concernant l'extension de la Convention de Genève à la guerre maritime et en ont ordonné l'application pendant toute la durée de la guerre. Le Conseil fédéral a nanti du fait les autres puissances signa-

Poste. — En raison des perturbations causées par la guerre entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Espagne, les voies de transmission des courriers pour l'île de Cuba sont interrompues, de sorte que les correspondances à destination de la Havane et d'autres localités de l'île ne peuvent atteindre leur destination que dans un temps tout à fait indéterminé.

Zurich. - M. Siegrist, propriétaire d'une laiterie à Affoltern am Albis, a reçu mercredi une dépêche lui annonçant que son fils avait été tué dans les troubles de Milan.

- 19 pour cent de dividende, seulement, se sont répartis l'annnée dernière les actionnaires de la Société suisse d'assurances contre les accidents

de Winterthour. Cet d'arrondir leur gain et les employés reco et 200,000 fr. sont v

< Tout ouvrier n pas, cher lecteur, m vriers ne fondent-ils - Dans le 2º tor

d'un juge de district dicaux et des démoc par 7763 voix. Le Flachmann, en a ob

Comme membre rondissement, le soc été élu par 2858 vo

Berne. — On haus sera définitive 14 juin prochain. Il les voies d'accès, la pavage sur une long On a constaté que l sur pilotis n'avait é l'inauguration, on p nant un cortège, un du pont.

Argovie. - L vert l'auteur des fa culation était signa un lithographe du Aarau depuis un ar de faux billets et to confection.

Vaud. - La f samedi après midi : un temps splendide à 5000 personnes r vivement applaudi des boutons d'or do

Le défilé des ch beau et suivi d'une train. Il y a eu ens née s'est terminée saal.

Les ballets ont é Valais. — Da Lausanne au Val d glissé sur la neige

ment qu'il est mor Genève. — V remarquèrent un tuyau d'alimentation pont de la Coulou dégagèrent le corp grilles du bâtiment

Le cadavre est c de 40 à 45 ans. chemises de couler

Détail curieux : talons. On a trouv un porte-monuaie Qui paraît être cel été transporté à 2

> ÉT Guerre hispa

ministre de la n formé du bombar Rico par la flotte commencé mercre navires espagnols

Une dépêche de que San Juan a ca de 8 heures.

Dans le combat la canonnière amé Le torpilleur de beaucoup de mal, détruite.

Pendant que le let tua raide le co Une dépêche de cains ont attaqué

de débarquer. Ils Un officier de la ticipé à l'affaire de pagnols ont attend fussent bien à por batteries. Le tir d obus tombaient au

Le vice-amiral le câble des Philip est sans changeme de Manille.

roles de M. Winkler. ailleurs-de Fribourg, ociales dont la solus l'union de tous, et vigoureux appel en tous les membres du

e, mais les discours ellent vin de l'Hôtel cie les membres du chacun et salue l'ami Chevres, comme le terens, au profil de rappelle les excel-e Michel, encore un la musique dont les blement les intervalromance touchante n fort joli succès.

nné et le train n'atamis d'Estavayer, le meilleur souvenir ouvelle preuve que a toujours de fortes a fermeté des indé-sont pas près de fai-

# N SUISSE

Les ouvriers redi matin croyaient ce durait encore et sse des principales offices du gouvernesocialistes italiens i à persuader bon sser chemin et de députés socialistes s secours en argent

Chiasso que, mallques douzaines d'I-enter de passer la atement arrêtés à

nt partis de Lugano, icher de persuader te ville de se dis-

e et Lausanne sont 1 Simplon, d'où ils s sur Iselle. Ils ont par les autorités d'Ossola.

à Lugano 70 Itaeure. Un piquet de jusqu'à Chiasso; à tière qu'ils étaient à laquelle ils n'ont

iens, venant de l'inés par le train du t descendus à pied à

nt arrivés à Bellinne grande manifes-

eux compagnies du ous les armes pour compagnies ont été

Unis et l'Espagne la Suisse, conceron de Genève à la donné l'application guerre. Le Conseil es puissances signa-

rturbations causées Inis d'Amérique et ssion des courriers mpues, de sorte que tion de la Havane peuvent atteindre emps tout à fait in-

propriétaire d'une reçu mercredi une fils avait été tué

nde, seulement, se les actionnaires de contre les accidents

de Winterthour. Cette année-ci, il a été possible d'arrondir leur gain à 20 pour cent. La direction et les employés reçoivent un tantième de 75,000 fr. et 200,000 fr. sont versés au fonds de réserve.

Tout ouvrier mérite son salaire », n'est-ce pas, cher lecteur, mais pourquoi patrons et ou-vriers ne fondent-ils pas une société mutuelle?

- Dans le 2º tour de scrutin pour l'élection d'un juge de district, le candidat commun des radicaux et des démocrates, le D' Escher, a été élu par 7763 voix. Le candidat des socialistes, M. Flachmann, en a obtenu 5808.

Comme membre du Grand Conseil dans le 3° ar-

rondissement, le socialiste Sutter, typographe, a été élu par 2858 voix.

Rerne. — On annonce que le pont du Kornhaus sera définitivement livré à la circulation le 14 juin prochain. Il ne reste plus à terminer que les voies d'accès, la peinture des balustrades et le pavage sur une longueur de 30 mètres environ. On a constaté que le tassement de la grande pile sur pilotis n'avait été que de 11 millimètres. Pour l'inauguration, on projette une petite fête compre-nant un cortège, un banquet et une illumination du pont.

Argovie. — La police argovienne a décou-vert l'auteur des faux billets, dont la mise en circulation était signalée depuis quelque temps. C'est un lithographe du nom de Oelhasen, établi à Arrau depuis un an environ. On a saisi chez lui de faux billets et tout le matériel nécessaire à leur confection.

Vaud. — La fête des Narcisses, qui a eu lieu samedi après midi à Montreux, a été favorisée par un temps splendide. Une foule qu'on peut évaluer à 5000 personnes remplissait la place de fête et a vivement applaudi les ballets et fait bisser la Polka

des boutons d'or dont la musique est charmante.
Le défilé des chars parés de fleurs a été fort
beau et suivi d'une bataille de fleurs pleine d'entrain. Il y a eu ensuite cortège en ville et la journée s'est terminée par une fête vénitienne au Kursaal.

Les ballets ont été répétés dimanche, à 2 h.

Valais. — Dans une excursian d'étudiants de Lausanne au Val d'Illiez, dimanche, un étudiant a glissé sur la neige et il est tombé si malheureusement qu'il est mort un quart d'heure après.

Genève. — Vendredi matin, deux pêcheurs remarquèrent un corps humain sous le grand tuyau d'alimentation, entre la première arche du pont de la Coulouvrière. Ils prirent un bateau, dégagèrent le corps et le ramenèrent devant les grilles du bâtiment des turbines.

Le cadavre est celui d'un homme paraissant âgé de 40 à 45 ans. Vêtements : blouse bleu, deux chemises de couleur, souliers en bon état.

Détail curieux : le corps était dépourvu de pantalons. On a trouvé dans une poche de la blouse un porte-monuaie renfermant 4 fc. 50. Le cadavre, qui paraît être celui d'un ouvrier de campagne, a été transporté à 2 h. à la Morgue judiciaire.

## ÉTRANGER

Guerre hispano-américaine. — M. Long, ministre de la marine, a été officiellement in-formé du bombardement de San-Juan de Porto-Rico par la flotte américaine. Le bombardement a commencé mercredi à 5 heures du matin. Deux navires espagnols ont été coulés.

Une dépêche de New-York au Standard assure que San Juan a capitulé après un bombardement de 8 heures.

Dans le combat naval de Cardenas, on croit que la canonnière américaine Tecumphse aurait sauté Le torpilleur de haute mer Winslow aurait eu beaucoup de mal, la coque percée et la chaudière

détruite. Pendant que le Hudson le romorquait, un bou-

Pendant que le Huason le romorquait, un obu-let tua raide le commandant Bagley. Une dépêche de la Havane dit que les Améri-cains ont attaqué Cienfingos et tenté vainement de débarquer. Ils ont subi de grosses pertes.

Un officier de la marine américaine qui a participé à l'affaire de Cardenas déclare que les Espagnols ont attendu pour tirer que les Américains fussent bien à portée de leurs canons et de leurs

batteries. Le tir des Espagnols était excellent. Les batteries. Le tir des Espagnols était excellent. Les obus tombaient aux pieds des Américains. Le vice-amiral Dewey télégraphie qu'il a rétabli le câble des Philippines à Hong Kong. La situation est sans changement. L'amiral maintient le blocus de Manille de Manille.

L'échec de l'escadre américaine devant Porto-Rico se confirme. Le bombardement a été effectué

L'attaque a été énergiquement repoussé par les batteries espagnoles armées de canons Krupp de 28 centimètres.

Cette nouvelle soulève un grand enthousiasme à Madrid.

Les préparatifs se poursuivent activement en vue d'une attaque vigoureuse sur la Havane et Cuba.

Il a été décidé de frapper un coup décisif. C'est ainsi que 60,000 hommes seront trans portés dans l'île. Le premier envoi sera de 16,000 soldats réguliers; ils seront suivis de 45,000 volontaires. Enfin, une réserve de 25,000 hommes sera organisée pour compléter en cas de besoin le

corps expéditionnaire.

Le World publie une lettre de Maximo Gomez remerciant les Etats-Unis de la protection qu'ils ont offertes aux insurgés. Cette protection, ajoute Maximo Gomez, constituera un lien de solidarité et d'éternelle amitié entre les deux peuples. Maximo Gomez est prêt, et le gouvernement insurgé aussi, à accepter l'alliance offerte.

Maximo Gomez dit en terminant que le général Miles doit savoir qu'il est inutile d'exposer les vaisseaux américains, car les insurgés n'ont besoin que de munitions pour arrêter les Espagnols. La situation à la Havane ne permettrait pas aux Espagnols de soutenir un siège rigoureux pendant

Un télégramme de l'amiral Dewey, du 13 mai,

« Je maintiens un blocus étroit. J'ai lieu de croire que les insurgés cernent la ville, mais ils n'ont pas fait de démonstration. Les provisions à Manille sont rares.

Il est probable que le gouverneur espagnol sera bientôt obligé de capituler. Je puis prendre Manille d'un moment à l'autre.

Il fait ici une chaleur humide.
 J'ai pris le 12 la canonnière espagnole Callao qui tentait de forcer le blocus. J'ai beaucoup de

> Il v a ici deux navires allemands, un anglais, un français, un japonais, qui observent ce qui se

France. — Une vive émotion régnait ven-dredi soir à Maisons-Laffite. On s'entretenait d'un drame qui s'est déroulé vers 6 heures dans la villa Barthelémy. M. Moret qui habite cette propriété était revenu dans la journée de Nice où il s'était rendu pour acheter un fonds de librairie. En rentrant chez lui, il trouva sa femme en conversation criminelle avec M. X. et, s'armant d'un revolver, il fit feu sur son rival qui, atteint au-dessus de l'œil droit, fut tué raide. Le meurtrier, père de deux enfants, s'est mis à la disposition de la gendar-

Italie. — L'ordre semble maintenant rétabli en Italie, grâce aux mesures d'ordre prises par le gouvernement et à l'abaissement du prix du pain dans les centres ouvriers.

A Milan, la tranquillité continue à être parfaite. Les autorités ont encore prononcé la dissolution de plusieurs cercles ayant des tendances subversives. On a arrêté l'ex-député républicain Zavatari.

Les étudiants de quelques universités ayant projeté d'organiser une cérémonie commémorative de la mort de l'étudiant Mussi, tué à Pavie, les universités de Bologne, Naples et Rome ont été fermées. Cette suspension des cours ne sera toutefois que temporaire.

Espagne. - Une course de taureaux a eu lieu à Madrid au bénéfice de l'accroissement de la flotte espagnole. Elle a produit 200,000 fr.

Chine. — Le correspondant du Times à Pé-kin envoie à son journal des renseignements sur les réclamations adressées par la Frauce à la Chine à la suite de l'assassinat d'un missionnaire français dans le Kouan-Si. Le gouvernement français ré-clame une indemnité de 100,000 fr. Il demande en outre la construction d'une chapelle commé-morative à Pakhoï, et le droit de prolonger le chemin de fer projeté de Lang-Tchéou et Nassing jusqu'à un port de la côte du Bouang-Tchoug. Le gouvernement chinois considère ces demandes comme raisonnables.

## CANTON DE FRIBOURG

Emprunt à lots du canton de Fribourg. — Samedi a eu lieu le tirage des nu-méros des obligations ayant droit aux primes :

La prime de 15,000 fr. a été gagnée par le Nº 9 de la série 4575. Prime de 2000 fr. : série 748. Nº 41.

Prime de 1000 fr. : série 3248. Nº 16. Primes de 250 fr. : série 922, Nº 31. série 1136, Nº 48; série 1534, Nº 34; série 2223, Nº 43; série 6214, Nº 27.

Primes de 125 fr. : série 748, Nº 44; série 1188, N° 12; série 1339, N° 40; série 1978, N° 26; série 2166, N° 21; série 2223, N° 19; série 3828; N° 3; série 3853, N° 50; série 3875, N° 36; série 3969, N° 16; série 3988, N° 24; série 5225, N° 21 et N° 38; série 5390, N° 36; série 6232, N° 6 et afrie 7076, N° 21 série 7076. Nº 21.

Il a été tiré au sort, en outre, 30 primes de 75 francs et 45 primes de 50 fr.

Sont remboursées par 23 fr. toutes les obligations des séries sorties au tirage du 15 avril et qui n'ont pas obtenu l'une des primes assignées

Cavalcade. - La cavalcade de bienfaisance a rempli toutes les parties de son programme à la satisfaction du public qui se pressait, dimanche, dans les rues de la ville de Fribourg. Les estrades étaient bondées et la généralité des spectateurs n'avaient que des paroles aimables et flatteuses à l'adresse des comités et des acteurs de cette belle fête. Seule, la *Liberté* n'est pas satisfaite de quelques groupes et elle décoche sa mauvaise humeur sur cet excellent D' Thurler qui a le tort, à ses yeux, de mettre la Confédération au-dessus de l'étroit cantonalisme fribourgeois. Le bon docteur ne s'en porte pas plus mal et il n'est pas seul de son

Accident. — Un accident terrible qui s'est produit dans des conditions singulières vient de causer la mort d'une jeune fille à Fribourg. En service chez M. C. F., à la Grand'rue, elle

avait allumé un fer à repasser pour sa maîtresse et l'avait déposé à terre dans la cuisine. La fenêtre était ouverte et quelques braises du fer s'envo-lèrent et mirent le feu aux vêtements de dessous de la malheureuse. Quand elle s'en aperçut, robe et jupes étaient en feu. On étouffa rapidement le feu, mais c'était trop tard; la pauvre fille avait toute la partie inférieure du corps affreusement

Transportée à l'hôpital, elle a reçu des soins empressés, mais inutiles. La respiration cutanée ne pouvant plus se faire, elle est morte jeudi, par asphyxie, après d'horribles souffrances.

#### GRUYÈRE

S. A. C. Section Moléson. — Course de section à la Dent de Combettaz les 21 et 22 mai, d'après le programme. Le départ en break du café du Grand-Pont aura lieu à 3 ½ heures. S'inscrire jusqu'au vendredi 20 courant, à midi, auprès de M. Auguste Glasson, syndic, à Bulle.

Prière d'apporter le chansonnier.

(Communiqué.)

Un de nos abonnés nous demande si M. Genoud ne donnera pas 20 ou 25,000 fr. à des œuvres de bienfaisance de la Gruyère?!

Nous ne connaissons pas les intentions de M. Ge-noud, mais comme il a fait entrevoir au Grand Conseil de nouvelles libéralités, nous croyons que notre district recevra aussi une part des cent mille

Rixe. — Dimanche soir, deux mineurs italiens se prirent de querelle à l'hôtel de la Tine, après de copieuses libations provoquées par la paie de la quinzaine. A 10 ½ h. du soir, l'un d'eux se précipite tout à-coup par derrière sur son camarade et lui donne trois coups de couteau sur les épaules et sur la nuque. Puis, cet acte accompli, il disparaît sans qu'on ait pu le retrouver. Il a dû s'enfuir par le col des Mosses. Mais la gendarmerie n'a pas pule rejoindre et il court encore. Comme son si-gnalement est incomplet, il est probable qu'il échappera à la punition de sa lâche agression.

Le blessé, nommé Cassoni, a été transporté à l'infirmerie de Château-d'Œx, où les soins néces-saires lui ont été donné. L'une des plaies de l'épaule est profonde de 5 à 6 centimètres.

#### Si vous ne digérez pas facilement

l'huile de foie de morue, prenez le Dépuratif Golliez au brou de noix phosphate et fer, apprécié depuis 24 ans et recommandé par de nombreux médecins. — En fiacons de 3 fr. et 5 fr. 50; ce dernier suffit pour la cure d'un mois. — En vente dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacle GOLLIEZ, Morat.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

#### FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Spécialité de mouture pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.

Marchandise de première qualité. — Prix réduits.

Jos. CROTTI, Bulle.

# FROMENTS rouges et blancs de printemps. AVOINES supérieures, premier choix. GHAINES fourragères choises. Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence. de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc. Qualité garantie. — Prix réduits.

Sous la **Croix-Blanche**, Bulle.

#### FISC ADOLPHE

RUE DE ROMONT, FRIBOURG

Concessionnaire pour le canton de Fribourg des Bétons armés système Hennebique.

Incombustibilité. - Economie. - Rapidité d'exécution. Prix à forfait. - Etudes gratuites.

Représentant du granit de Pollegio (Tessin). — Prix réduits.

## Vente d'un titre.

Mercredi prochain, 18 mai, dès 2 heures de l'après-midi, au Greffe du tri-bunal, à Bulle, l'Office des faillites de la Gruyère vendra aux enchères un revers du capital de 4184 fr., appartenant à la masse en faillite de Léontine Bersier, à Corbières. Office des faillites.

### Achat de bois.

L'administration de l'hôpital de district à Riaz, met en soumission la fourniture de 15 moules foyard première qualité, rendus à

Adresser les offres à M. Aug. Barras, se-crétaire, à Bulle, avec la suscription : « Sou-mission pour l'hôpital », d'ici au 30 mai.

Le Conseil communal d'Avry-dev.-Pont met en soumission la fourniture du pain à l'hospice communal, à partir du 20 mai prochain jusqu'au 20 août inclusivement.

Les soumissions seront reçues sous pli cacheté, auprès du Secrétariat communal, d'ici au 15 conrant, à 6 heures du soir.

Par ordre:

Par ordre :

Le Secrétariat communal.

Afin de répondre à différentes demandes, le Dr Thurler avise ses confrères et sa clientèle qu'il a rompu l'association dans l'entreprise des **Bains de Cheyres** et qu'il n'est plus médecin de cet établissement.

# Avis aux entrepreneurs.

Le soussigné met en soumission la construction d'une maison d'habitation à La Tour-de-Trême.

Terme pour le dépôt des soumissions: vendredi 20 mai, à 6 h. du soir.

Prendre connaissance des plans et cabier des charges auprès de Jos. Dupasquier, ffeu Jean-Jos., à La Tour.

# rouges et blancs

à l'hôtel de l'Ecu, Bulle.

PRIX EXCEPTIONNELS

# Chaufour

ouvert dès le 17 mai chez Erançois Cur-rat fils, à Grandvillard. Chaux grasse à 9 fr. la bosse.

#### 01-0-1-0-1-0-1-0-1-0 LE

# Ciment Universel

de Plüss-Staufer

de Plüss-Staufer
est incontestablement sans rival pou
recoller tous les objets cassés, soit ver
porcelaine, vaisselle de table et de cuisine,
pierre, marbre, métal, corne, bois, papier,
carton. drap, cuir, etc., etc.

Diplômes et médailles d'argent à plusieurs expositions.
Se vend en tubes à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

# Semences fourragères,

garanties de qualité et contrôlées de pureté
et germination.
Trêfie perpétuel, trêfie de Styrie, trêfie hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras,
frommenthal, esparcette, thymothé, dacryle,
fétuque des prés. pois, chanvre du pays et
d'Allemagne, graines et farines de lin.
Sel de Glauber.
Prix avantageux. Rabais par quantité.

Chez Louis Treyvaud, 38 Grand'rue, Bulle.

La'soussignée avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'elle continue le

# COMMERCE DE VINS

dirigé précédemment par son mari défunt.
Tout en se recommandant à la bienveil-lance des personnes qui voudront bien l'ho-norer de leur confiance, elle garantit tou-jours une marchandis de premier choix à des prix très modérés. des prix très modérès.

Wee Catherine Seydoux.

#### Attention!

Les souseignés avisent l'honorable public que dès le 16 mai ils achèteront : chiffons, os, crin, peaux, étain, cuivre et autres métaux, à des prix défiant toute concurrence.

oncurrence.
Se recommandent:
Aug. Corboz & Cie,
près de la forge Genilloud,
à la Trême, Bulle.

# Cadeaux très approuves

pour messieurs et dames.

pour messieurs et dames.

Papeterie A de 100 feuilles de papier de poste, buvard, encre, 100 enveloppes, porteplume, crayon, gomme, cire à cacheter, dans une belle boîte Fr. 2.—

Belle boîte N° 1, de 25 feuilles de 
Belle boîte papier de poste, pour 
dames, avec 25 enveloppes Fr.—70

Cassette feuilles de papier, décorées de jolies fleurs, avec 25 enveloppes fines Fr. 2.—

Boîte les de papier de poste fin, 
pour dames, et 50 enveloppes, Fr. 1.30

Boîte forte, contenant 25 carres 
bords dorés avec enveloppes, 25 feuilles de papier de poste très fin, avec 
bordure dorée et avec enveloppes

Fr. 4.50

Prix en gros pour les revendeurs.

Prix en gros pour les revendeurs.

FABRIQUE DE PAPETERIE NIEDERHÆUSER

Grenchen (Sol.).

#### On demande

on bon domestique-vacher. 35 fr. par mois. Entrée de suite. — S'adresser à Léon Tercier, fromager, à Apples (Vaud).

#### A louer:

Se vend en tubes à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Un atelier de charron et un petit logement. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

5 médailles bronze, argent et or.

# ieune,

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre. Vailly: 45 >

# TERIE

# en faveur de l'Université de Fribourg (Suisse).

Autorisée par arrêté du gouvernement en date du 22février 1892.

Emission de la 4<sup>m</sup> série à 1 fr. le billet. Tirage le 6 juin 1898.

Pour fc. 10 = 11 billets; pour fr. 20 = 22 billets, etc. Grande provision

Primes de la 4<sup>mo</sup> série : Fr. 50,000, 10,000, 5000 à 20 fr. Les billets de toutes les séries participent encore à deux tirages supplémentaires avec

des primes de fr. 200,000, 100,000, 50,000, 20,000, 10,000, etc.

Les commandes et toutes les correspondances doivent être adressées à La Direction de la loterie, FRIBOURG



Moletières françaises
pour touristes, alpinistes, voyageurs, chasseurs, velocemen, ctc., en cuir jaune ou noir et toile à voile tannée, avec fermeture à bou cles. A ressorts ou à lacets. Marchandise de première qualité et coupe irréprochable, d'un bon marché s-ns précédent.

Nouvelles guêtres articulées, en cuir jaune ou noir, verni, se portant avec ou sans éperous. Guêtres chevalières. Guêtres d'hiver, en drap.

Pour les commandes du dehors, indiquer la phauteur approximative et le tour de mollet. mandent, avec considération,

#### LUDIN Frères. SELLTERS

et fabricants d'articles de voyage, FRIBOURG

#### Hâtez-vous!

Pour faciliter le transfert dans les noueaux magasins, je vends pendant quelques ours seulement mes cafés achetés encore à temps avant les troubles de guerre, à des

temps avant les troubles de guerre, à des prix sans précédents.

5 kg. de café, fort arome, bon goût, fr. 4.85; 5 kg. de café vert, très fin, fr. 6.40; 5 kg. de café extra fin, fort arome, fr. 8.10; 5 kg. de café jaune, gros grains, fr. 7.80; 5 kg. de café jaune, Amérique centrale, fr. 8.90; 5 kg. de café perlé, véritable, surfin, fr. 8.60; 5 kg. café perlé, supérieur, fr. 9.80.

Grantie: on reorend.

J. WINTGER, au Bon-Marché, Rapperswit.

## Trois jeunes hommes

de 16 à 20 ans sont demandés dans un vil-lsge du canton de Vaud pour travailler à la campagne. On exige qu'ils sachent faucher et traire. Entrée de suite. Un bon salaire est assuré. L'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, indiquera l'adresse.

#### Le seul vrai Savon a goudron

et soufre

fabriqué par BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,

à Dresde et Zurich,
surpasse toutes les autres spécialités de ce
genre par la prompte guérison des maladies
cutanées. En se lavant deux ou trois fois par
jour avec ce savon, il rend la peau fraîche
et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.

Co Se méfier des contrefaçons.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 cent. la pièce.

Grand choix Au lieu de 4 fr. 70 seulem 2 fr. tout le matériel d'écrivain consistant en

1 Papeterie à 2 fr.

Contenant: Prix de magasin:
1 belle et solide boîte — 40
100 feuilles doubles de beau
papier de poste 2.—
100 enveloppes fines en deux
grandeurs 1.—
12 bonnes plumes d'acier — 30
1 porte plumes

12 porte-plumes — .10
1 porte-plumes — .20
1 flacon d'encre noire de bureau — .001 morceau de gomme à effacer — .10
1 bâton de cire à cacheter — .20
3 feuilles de papier buvard — .10

Priv de magasin : Fr. 4.70

Prix de magasin: Fr. 4.70
Le tout ensemble dans une belle
boîte. 5 pièces pour 8 fr.; 10 pièces
pour 15 fr.
Envoi du montant franco on contre
remboursement.

Imprimerie-Fabr. de papeterie A. Niederhæuser, Grenchen (Soleure). 000000000000



SUCCES MERVEILLEUX! Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, ost le savon le plus efficace et le plus pro-pre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une pean dure, sèche et janne, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE:

Factures,

Carnets de laiterie, etc.



Bulle. - Emite Lenz, imp.-éditeur.

DIX-SEPTIÈM

PRIX DE L'ABONNE

Suisse... 1 an,
5 ... 6 mois
Etranger . 1 an,
6 mois payable d'avai Prix du numéro :

On s'abonne da bureaux de po

Bur Navig

L'horaire d'ét lacs de Neuchâte gueur au 1er juin importante sur c sible que quel lorsque l'horaire bourg-Morat sers L'horaire d'ét

général, été bien vigation, elle aus financiers que les Si nous preno cembre 1897, no

15,713 fr. 96. Ce depuis plus de vi Voici les princ Produits des cou

ordinaires .
Abonnements . Promenades et ses spéciales Billets circulaire Nous devons

subventions des Vaud et de la vi montant total de Les quatre bat couru, l'année de

Dans les cours

90,095 voyageur 40 centimes. 19,567 person courses spéciales a donné une rece Les différentes ble de recettes d

et 28,500 fr. por La circulation

FEUILLET

LA PRISC VICTOR

Les chameliers, s pareils, ausitôt le d à la recherche d'un A l'est, le point : del-Rahad atteindr les cavaliers.

— Ils sont tons

— Ils sont tous
lynx perçait l'épais
étendue à travers i
ne peut être que de
med-Ahmed... Pour
donne pas l'éveil en
— Silence! fit le
ils approchent!...
Le piétinement d
dait à présent distin
Le Bichari n'étai
La cohorte noire
prolongé s'échappa
Soudain, un des d
se retournant, pour
monture. Immédiat
Abdel-Rahad, sar
sans ralentir son all
Bientôt interpellé, i
gestes fréquents E
flamboiements du c
dorés.